

LE BERGER D'ISRAEL

PUBLICATION MENSUELLE POUR FAIRE CONNAÎTRE A ISRAEL LE MESSIE VÉRITABLE



Rédacteur de l'Édition Française : Pasteur A. FRANKL - 123, Avenue du Maine - PARIS (XIV^e)

CHRIST EST RESSUSCITÉ

LE VIVANT

« ...Femme, pourquoi pleures-tu ?
— Ils ont enlevé mon Seigneur et
je ne sais où ils l'ont mis !... »

« Ils ont enlevé mon Seigneur et je ne sais où ils l'ont mis !... » s'inquiétait déjà Marie-Madeleine devant le sépulcre vide, il y a deux mille ans... Il n'est rien de plus troublant que cette question posée par la femme de Béthanie dont le souvenir a traversé vingt siècles... Question qui se pose encore, actuellement, dans le désarroi de nos cœurs angoissés.

O femme, quel écho profond semble relier ta simple question aux temps endurcis où nous nous mourons ?

Errantes, désespérées comme toi, le cœur déchiré par l'injustice et la souffrance, nous avons heurté aux parois du sépulcre vide... Nous nous sommes relevées chaque jour plus meurtries d'avoir frappé vainement... Nous avons, au cours des siècles, conservé le souvenir et les paroles adorables du Christ d'amour et de pardon, de celui qui se fit le serviteur de tous, Lui qui porta sur ses épaules tous les péchés et les fardeaux du monde. Et nulle part, ici-bas, nous n'avons vu suivre Sa trace et Son exemple... Tous ces disciples qui avaient juré de Lui être fidèles de mourir avec Lui, « ils ont dit », mais qu'ont-ils fait ? Où L'ont-ils mis ? Dans quel état ont-ils mis ce corps du Seigneur dont ils se prétendaient « les membres » ?

Et cette femme qui pleure comme une servante inutile dans le Jardin des Morts, nous lui ressemblons étrangement, mes sœurs... « Ils ont enlevé notre Seigneur et nous ne savons où ils l'ont mis !... » Le sépulcre vide n'est-il point l'image de ces nécropoles et nous nous désespérons de n'y

point retrouver la trace vivante... Pourtant une présence était dans l'ombre auprès de la Madeleine ; les yeux noyés, elle cherchait bien loin Celui qui est tout près, vivant, caché sous l'apparence ; un jardinier, forme de la patience et de l'humilité, celui qui surveille avec amour le petit brin d'herbe, la craintive pousse, la plus petite graine, toutes les humbles manifestations de la vie... Et c'était là le Seigneur qu'elle s'obstinait à chercher parmi les morts...

Mais pourquoi chercher parmi les morts Celui qui est « le Vivant » ?...

Auprès de nous, ainsi, dans l'ombre, Jésus est caché dans celui qui peine, dans celui qui souffre, dans celui qui a faim, dans celle qui cherche, dans celle qui aime ; — humble, petit, pauvre, souffrant, méconnu, méprisé, Il est là sous l'apparence de cette humanité ployée et misérable.

...Tu es là, Seigneur, je t'ai trouvé, et je t'y vois parce que je les aime... et parce que j'aime. Tu es en moi pour les aimer...

M. BOULLARD-DEVÉ.

L'AMOUR VAINQUEUR DE LA MORT

C'est la guerre avec son cortège d'horreurs. Les avions russes déversent des tonnes de mitraille sur des populations désarmées et inoffensives, sur des vieillards, des femmes, des enfants finlandais.

Combien apparaissent vains tous les efforts que tentent les hommes dans le domaine social, tant que l'esprit de haine reste enraciné dans leur cœur ! Cette guerre si atroce en est la saisissante démonstration.

Les Finlandais étaient fiers de leurs réalisations sociales. Qu'en reste-t-il ? Sommes-nous à l'abri

d'une telle fureur destructrice ? Que peut-on créer de durable, tant que l'humanité est rongée par ce cancer : la guerre, l'esprit de domination et de violence ?

« *Les hommes vont criant : paix, paix, et il n'y a pas de paix* », a dit le prophète de Dieu.

Faut-il donc désespérer du sort de l'humanité ?

L'homme sera-t-il un loup pour l'homme jusqu'à la destruction finale ?

Cependant une lumière a lui dans ces ténèbres, et elle luit encore.

C'est le divin Esprit d'Amour qui a été révélé

par les anciens prophètes et qui a trouvé son expression parfaite en Jésus, le Fils de Dieu : car il l'a fait connaître aux hommes, non seulement en paroles, mais par le don de sa vie. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* » (Jean 15:13.)

« *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle.* » —

« *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.* » (Jean 17:3.) —

« *Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande... Ceci est mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » (Jean 15:14,12.) —

« *A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jean 13:35.)

Voilà la révélation seule capable de sauver les hommes de la destruction.

Cette lumière qui a brillé autrefois dans nos ténèbres est-elle donc éteinte ?

Non, car il y a encore des disciples du Crucifié, capables de donner leur vie par amour pour Dieu et pour leurs frères.

« *Comme le père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* », dit-il à ses disciples après la RESURRECTION. (Jean 20:16.)

Ainsi, le seul devoir des disciples du Christ, aujourd'hui comme toujours, c'est d'apporter, au milieu des haines déchainées, la divine Parole du Dieu d'Amour... non de s'attacher à des œuvres, mêmes si elles ne sont pas imprégnées de cet

esprit d'amour, non de vivre dans le monde avec l'esprit du monde.

Mais de se sanctifier pour le monde et de rayonner l'amour — fût-ce au milieu des combats — dans la force que donne, par la prière et l'obéissance, l'Esprit du Crucifié.

A ce prix, et à ce prix seulement, l'Amour sera vainqueur de la haine et de la mort, l'humanité échappera à la destruction.

M. SALOMON.

LE MYSTERE DE JESUS

Jésus souffre dans sa passion les tourments que lui font les hommes ; mais dans l'agonie, il souffre les tourments qu'il se donne à lui-même. C'est au supplice d'une main non humaine, mais toute puissante, car il faut être tout puissant pour le soutenir.

Jésus cherche quelque consolation, au moins

dans ses trois plus chers amis et ils dorment ; il les prie de soutenir un peu avec lui et ils le laissent avec une négligence entière, ayant si peu de compassion qu'elle ne pouvait seulement les empêcher de dormir un moment. Et ainsi Jésus était délaissé seul à la colère de Dieu.

Jésus est seul dans la terre, non seulement qui ressent et partage sa peine, mais qui le sache. Le ciel et lui tout seuls dans cette connaissance.

Jésus est dans un jardin, non de délices comme le premier Adam, où il se perdit et tout le genre humain, mais dans un jardin de supplices, où il s'est sauvé, et tout le genre humain.

Il souffre cette peine et cet abandon dans l'horreur de la nuit.

Je crois que Jésus ne s'est jamais plaint que cette seule fois ; mais alors il se plaint comme s'il n'eût plus pu contenir sa douleur.

« *Mon âme est triste jusqu'à la mort.* » (Marc 14:34.) Jésus sera en agonie jusqu'à la fin du monde : il ne faut pas dormir pendant ce temps-là.

Jésus au milieu de ce délaissement universel et de ses amis choisis pour veiller avec lui, les trouvant dormant, s'en fâche à cause du péril où ils s'exposent, non lui, mais eux-mêmes, et les avertit de leur propre salut — et de leur bien — avec une tendresse cordiale pour eux pendant leur ingratitude et les avertit que « *l'esprit est prompt et la chair infirme.* » (Matt. 26:40, 41.)

Jésus, les trouvant encore dormant, sans que ni sa consolation, ni la leur ne les en eût retenues, il a la bonté de ne pas les éveiller et les laisser dans leur repos. (Matt. 26:43, 64.)

Jésus prie dans l'incertitude de la volonté du Père et craint la mort ; mais, l'ayant connue, il va au devant s'offrir à elle.

...Jésus, pendant que ses disciples dormaient, a opéré leur salut...

Il ne prie qu'une fois que le calice passe et encore avec soumission, et deux fois qu'il vienne s'il le faut.

Jésus, voyant tous ses amis endormis et tous ses ennemis vigilants, se remet tout entier à son Père.

...Jésus s'arrache d'avec ses disciples pour entrer dans l'agonie...

...Jésus étant dans l'agonie et dans les plus grandes peines, prions plus longtemps...

« *...Console-toi, tu ne me chercherais pas si tu ne m'avais trouvé.* »

« *Je pensais à toi dans mon agonie, j'ai versé telles gouttes de sang pour toi.* »

« *...Le Père aime tout ce que je fais.* »

« *Veux-tu qu'il me coûte toujours du sang de mon humanité sans que tu me donnes des larmes ?* »

« *C'est mon affaire que ta conversion ; ne crains point et prie avec confiance comme pour moi.* »

« *...Les médecins ne te guériront pas, car tu mourras à la fin. Mais c'est moi qui guéris et rends le corps immortel.* »

« *...Je te suis plus un ami que tel et tel ; car j'ai fait pour toi plus qu'eux, et ils ne souffriraient pas ce que j'ai souffert pour toi et ne mourraient pas pour toi dans le temps de tes infidélités et cruautés, comme j'ai fait et comme je suis prêt à faire... »*

d'une telle fureur destructrice ? Que peut-on créer de durable, tant que l'humanité est rongée par ce cancer : la guerre, l'esprit de domination et de violence ?

« *Les hommes vont criant : paix, paix, et il n'y a pas de paix* », a dit le prophète de Dieu.

Faut-il donc désespérer du sort de l'humanité ?

L'homme sera-t-il un loup pour l'homme jusqu'à la destruction finale ?

Cependant une lumière a lui dans ces ténèbres, et elle luit encore.

C'est le divin Esprit d'Amour qui a été révélé par les anciens prophètes et qui a trouvé son ex-

pression dans ses trois plus chers amis et ils dorment ; il les prie de soutenir un peu avec lui et ils le laissent avec une négligence entière, ayant si peu de compassion qu'elle ne pouvait seulement les empêcher de dormir un moment. Et ainsi Jésus était délaissé seul à la colère de Dieu.

Jésus est seul dans la terre, non seulement qui ressent et partage sa peine, mais qui le sache. Le ciel et lui tout seuls dans cette connaissance.

Jésus est dans un jardin, non de délices comme le premier Adam, où il se perdit et tout le genre humain, mais dans un jardin de supplices, où il s'est sauvé, et tout le genre humain.

Il souffre cette soif et cet abandon dans l'horla boive, que ta volonté soit faite ! Il revint, et les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Puis il alla vers ses disciples et leur dit : Vous dormez maintenant, et vous reposez ! Voici, l'heure est proche, et le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous, allons ; voici, celui qui me livre s'approche.

Pâques

Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades ; et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ? L'un d'eux, nommé Cléophas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié. Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés ; s'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont point vu.

Alors, Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin. Mais ils le pressèrent, en disant : *Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin*. Et il entra, pour rester avec eux. Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. Et ils

ENEZ BOIRE A LA SOURCE D'EAU VIVE

semaine

Le premier jour des pains sans levain, les disciples s'adressèrent à Jésus, pour lui dire : Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ? Il répondit : Allez à la ville chez un tel, et vous lui direz : Le maître dit : Mon temps est proche ; je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples. Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et ils préparèrent la Pâque.

Le soir étant venu, il se mit à table avec les douze. Pendant qu'ils mangeaient, il dit : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me livrera. Ils furent profondément altristés, et chacun se mit à lui dire : Est-ce moi, Seigneur ? Il répondit : Celui qui a mis avec moi la main dans le plat, c'est celui qui me livrera. Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui. Mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est livré ! Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fût pas né. Judas, qui le livrait, prit la parole et dit : Est-ce moi, Rabbi ? Jésus lui répondit : Tu l'as dit.

Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâce, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des oliviers.

Alors Jésus leur dit : Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. Jésus lui dit : Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Pierre lui répondit : Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose.

Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier. Il prit avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée,

se dirent l'un à l'autre : *Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures ?* Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés et disant : *Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon.* Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.

Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : *La paix soit avec vous !*

Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit. Mais il leur dit : *Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi ; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'ai.* Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : *Avez-vous ici quelque chose à manger ?* Ils lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit, et il mangea devant eux.

Puis il leur dit : *C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. Alors, il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Ecritures.* Et il leur dit : *Ainsi, il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses.* Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.

(Luc 24:13-49.)

PHILIPPE et L'EUNUQUE D'ETHIOPIE

Un ange du Seigneur, s'adressant à Philippe, lui dit : lève-toi, et va du côté du midi, sur le chemin qui descend de Jérusalem, à Gaza, ce chemin qui est désert. Il se leva et partit. Et voici, un Ethiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Ethiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer, s'en retourna, assis sur son char, et lisait le prophète Esaïe. L'Esprit dit à Philippe : avance et approche-toi de ce char. Philippe accourut, et entendit l'Ethiopien qui lisait le prophète Esaïe. Il lui dit : comprends-tu ce que tu lis ? Il répondit : comment le pourrais-je si quelqu'un ne me guide ? Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui. Le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci :

Il a été mené comme une brebis à la boucherie, et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche. Car sa vie a été retranchée de la terre.

(Es. 53:7.)

*« L'eunuque dit à Philippe : je te prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ?
« Philippe, ouvrant la bouche, et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus.
« Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau, et l'eunuque dit : Qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Philippe dit : Si tu crois de bon cœur, je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char. Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. »*

(Actes, 8:26-39.)

American board of missions to the jews

Ceuvre fondée par Léopold Cohn en 1894

27 Throop Aven. Brooklyn, N.-Y (U.S.A). Directeur J.-H. Cohn

Postes aux Etats-Unis :

Chicago, Ill., 316 Stanley Ol. Rev. Salomon Birnbaum.
Pittsburgh, Pa, 1603 Centre Ave. Rev. John Salomon, missionnaire.
Philadelphie, Pa, 717 Walnut St. Mr Harry Burgen, missionnaire.
Buffalo, N.-Y. 206 North Park Ave. Rev. A. B. Machlin.
Columbus, Ohio. 712 S. Hague Ave. Rev. Oscar Wego.
Los Angeles, Calif. 2005 Brooklyn Ave. Rev. E. Zimmermann.

Autres pays :

Sidney, Australie, 145 Commonwealth, St. Rev. G. E. Ardill.

Jerusalem, Palestine : Gospel Gate, Russian Compound, Rev. F.-L. Boothby.

FRANCE, PARIS, 123, avenue du Maine (14^e). Missionnaire : Pasteur André FRANKL.

Notre Missionnaire à Paris, le Pasteur André Frankl, se tient à la disposition de tous ceux qui cherchent la Vérité en Jésus-Christ le Messie.

Il sera heureux de répondre par écrit aux messages qui lui seront adressés 123, avenue du Maine, Paris (14^e).

ETUDE BIBLIQUE les Vendredis à 15 heures.

123, Avenue du Maine, Paris - 14